

récents, a été discuté dans un précédent chapitre. C'est la question morale dans toute son ampleur qui se trouve soulevée ici, car d'elle dépend la destinée future des peuples des Balkans. Si le traité de Bucharest avait été d'accord avec la bonne foi et la justice, ou si la question de frontières avait pu être tranchée par une médiation, on aurait plus de raisons que maintenant d'espérer que les rapports des États balkaniques entre eux pourront un jour s'améliorer et s'affermir; qu'à la faveur de l'échange des idées, du commerce et des relations amicales, ces peuples en arriveront à apprendre ce que les autres nations ont découvert déjà, à savoir que leurs intérêts s'entremêlent, qu'ils sont *un*, au sens humain le plus élevé du mot, et qu'ils se blessent eux-mêmes en essayant de se blesser les uns les autres. Dans les conditions actuelles, conditions que ce rapport révèle pleinement, la situation semble presque sans issue, au moins en apparence. Et cependant, dans chacun de ces pays, se sont trouvés des hommes et des femmes de haute condition et de grande culture pour désirer avec ferveur que les haines et les jalousies puissent s'évanouir et la bienveillance prendre leur place.

Quel est maintenant le devoir du monde civilisé envers les Balkans, et notamment le devoir de ces États qui, par leur situation ou leur passé, sont à l'abri des complications internationales? Il est clair qu'ils devraient commencer par ne plus exploiter financièrement ces malheureux pays et, ensuite, les encourager à rechercher et à respecter les décisions arbitrales; ils devraient aussi donner eux-mêmes le bon exemple en s'efforçant de trancher par le droit leurs différends internationaux. Les conséquences morales, économiques et sociales de la dernière guerre sont assez terribles pour justifier tout effort honnête des individus ou des nations en vue de remédier à cette détresse.

Le Palais de la Paix qu'on vient d'inaugurer récemment à La Haye se dresse pour proclamer un nouveau et plus large patriotisme. De même qu'autrefois, dans les longs siècles écoulés, des individus apportaient leur précieuse offrande à leur sanctuaire favori, de même, les nations de la terre, venues de l'Est et de l'Ouest, ont apporté leurs dons au temple, sous des formes belles et variées, attestant ainsi leur foi en une Paix que la Justice fera régner sur la terre.

La Commission a rempli de son mieux sa tâche lourde et périlleuse. En racontant au monde ce qu'elle a trouvé là-bas, il lui a fallu parler sans détours et faire des révélations à la fois saisissantes et pitoyables. Mais ses membres voudraient maintenant en appeler au monde entier, pour provoquer l'aide et la sympathie envers ces pays qui ont un lourd fardeau à porter, de dures expériences à faire, avant d'apprendre, entre autres vérités, la suprême valeur de la paix et du bon vouloir.

---